

III

Une erreur assez commune des parents, c'est de s'imaginer que leurs enfants ont une nature angélique, qu'il n'y a chez eux ni tendance vraiment mauvaise ni défaut sérieux, de nature à inquiéter. D'où il suit qu'ils laissent croître librement dans ces jeunes cœurs l'ivraie avec le bon grain. Il n'est pas d'erreur plus funeste dans ses conséquences. La volonté de l'homme incline naturellement au mal. Il faut redresser cette volonté et la plier au bien. C'est ne rien comprendre à l'éducation chrétienne que de ne pas avoir l'œil sur les passions naissantes de l'enfant pour lui apprendre à lutter contre elles et à se vaincre généreusement. C'est en effet méconnaître le but de l'éducation chrétienne, puisque se vaincre soi-même est la vie des disciples de JÉSUS-CHRIST. Ah ! qu'elle n'est pas ici la puissance de la mère ? Le R. P. Van Tricht nous la montre admirablement dans le tableau suivant tiré d'une de ses incomparables causeries intitulée " Les Mères " :

" L'enfant, par une poussée de l'égoïsme, — de cet effrayant égoïsme déjà vivace dans ces petites âmes, — s'empare du bien d'autrui... Un très gros mot, je l'avoue, pour dire le bonbon ou le jonet d'une petite sœur, ou d'un petit frère, mais n'importe ! La mère le lui enlève vivement. La vivacité même de ce mouvement, inusité chez sa mère, l'étonne... Il ouvre les yeux et regarde... Et la mère, par ses grands yeux elle aussi, par les dénégations de sa tête, par des mots parfois étranges, d'une voix qui contraste avec la voix si douce de son amour, lui dit... Quoi donc, Messieurs ? Ne vous étonnez pas... ni plus ni moins que la théorie du droit de propriété. Et l'enfant comprend, non pas à la manière des philosophes, je le veux bien, mais à la bonne manière des petits ; il comprend non seulement qu'il a mal fait, mais cette leçon beaucoup plus haute : qu'il y a d'autres que lui au monde et que ces autres ont des droits, devant lesquels il doit incliner son égoïsme.

Laissez-moi poursuivre cet exemple. Ce même bonbon, cette fois, l'enfant l'a reçu pour lui ; il est à lui, c'est son bien. La mère lui demande d'en donner une part à un autre. Le premier mouvement sera naturellement un non très énergique. D'elle-même